

présente

PARENT SOLO

et ses marmottes



Qu'est-ce que cela fait
traverser d'être parent solo ?
Spectacle né d'ateliers de
création et de témoignages
de familles monoparentales.
Spectacle tout public
à partir de 8 ans.

**Tournée
2022**

PARENT SOLO ET SES MARMOTS
Texte écrit par Valérie Gaudissart,
inspiré de témoignages de parents solos

Mise en scène
Valérie Gaudissart

Musique composée et interprétée par Morton Potash

Avec
Aïcha Broutin
Sidonie Dubosc
Valérie Gaudissart
Ghizlane Harrak
Sara Lahziri
Morton Potash
Flore Simon

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Durée :
1h15

Co-production :
Centre social l'Orange Bleue, Saint Marcel
Le Réservoir, Saint Marcel,
Association Rêver Tout Haut
Ils Scènent

Spectacle créé au Réservoir de Saint Marcel le 10 juin 2021

CONTACTS:

Diffusion: Rêver Tout Haut
07 69 29 53 27
[**revertouthaut@gmail.com**](mailto:revertouthaut@gmail.com)

Production: Ils Scènent
Laurent Forest
03 85 38 65 10
[**ilsscenent@yahoo.fr**](mailto:ilsscenent@yahoo.fr)

Lien vers la bande annonce :
[**https://www.revertouthaut.fr/parent-solo-et-ses-marmots**](https://www.revertouthaut.fr/parent-solo-et-ses-marmots)

L'HISTOIRE

Qu'est-ce que cela fait vivre, qu'est-ce que cela fait traverser d'être parent solo ? D'avoir l'entière responsabilité de ses enfants, dans le présent et dans l'avenir ? Quelle énergie, quelles organisations faut-il déployer pour l'assumer ? A quelles questions faut-il répondre, à quelle pression faut-il faire face ? Quelle précarité cela fait-il traverser ? Que faut-il inventer dans le quotidien ? De la mono-parentalité subie à la mono-parentalité assumée et revendiquée, sont abordés de nombreux aspects de cette nouvelle façon de faire famille

«Parent solo et ses marmots» mêle textes et chansons, met en scène la formidable énergie des familles mono-parentales, partage les difficultés de certaines situations, et est joué par des comédiennes et musiciens professionnels et des mères solo qui sont montées pour la première fois sur scène en juin 2021.



©Frédéric Dechelotte

LA GENÈSE DU PROJET

«Parent solo et ses marmots» est une aventure artistique qui englobe toutes les étapes d'une création, et c'est aussi une aventure sociale et humaine qui permet de constituer une troupe de comédiennes, de fédérer de l'énergie et de la réflexion, et de créer des liens entre le travail social et le travail artistique.

«Parent solo et ses marmots» a démarré par des ateliers de création ouverts à des familles monoparentales sur Saint Marcel organisés avec le Centre Social de L'Orange Bleue en Saône et Loire. Le projet s'est nourri de témoignages recueillis auprès de ces parents sur leur vécu, leur enfance, leurs difficultés, leurs responsabilités. L'aventure a continué par l'écriture d'un texte et de chansons et par la mise en scène d'un spectacle joué par des professionnels et des femmes concernées par cette situation.

La mono-parentalité touchant près de 30% des familles, elle est sujet de politique publique, car s'y nichent l'isolement, la précarité, l'épuisement parental, en majorité des femmes. Les structures culturelles comme les structures sociales ont compris qu'en alliant une proposition artistique à une problématique sociale, elles accomplissaient un travail plus percutant, qu'elles touchaient plus juste et plus large qu'en restant chacune dans leur domaine.

Durant cette aventure de «Parent solo et ses marmots», se sont mis en place des partenariats entre Valérie Gaudissart, metteuse en scène, le Centre Social de l'Orange Bleue (Saint Marcel 71), la salle de spectacle Le Réservoir, la CAF de Saône et Loire, la maison de retraite de Saint Marcel, la Résidence de l'Écluse à Chalon, le Centre Maternel de Chatenoy le Royal, l'Association Rêver tout Haut, et Ils Scenent, producteur du spectacle.



©Lucie Moraillon

LA MISE EN SCÈNE

La scénographie est le reflet de la vie de ces familles: faire avec le minimum. Une table, 3 chaises, une armoire à vaisselle sont suffisants pour faire vivre les scènes et créer des images.

Il y a du monde sur scène, ça bouge, ça chante. Sept comédiennes et comédien de plusieurs générations interprètent, avec rythme et contrastes, un enchaînement de scènes qui chacune évoque une des facettes de la condition de parent solo. De la mère qui affirme «je suis zéro» à la mère qui revendique «la vie est belle», de la mère submergée par les contraintes du quotidien à la mère qui se déguise en clown, de la mère endeuillée à la mère célébrant sa liberté, de la mère mariée de force à la mère refusant la vie de couple, du parent revisitant son enfance à celui qui regarde son enfant jouer dans un parc, se déploie sur scène la journée sans répit et les moments d'introspection du parent solo.



©Lucie Moraillon

La mise en scène crée des images parlantes, émouvantes, vivantes, et par le biais de la belle troupe constituée, accompagne «l'énergie puissance 10» dont témoigne l'une des mères solos dans un des textes.

La musique et les chansons ont une place très importante dans le spectacle : moments de répit, et d'expressions de questions intimes (comme «Est-ce que j'ai fait tout ce qu'il fallait?»), elles sont aussi berçantes, enveloppantes, dansantes et transcendent ces témoignages venus du réel.

Le réel cependant n'est pas oublié. Il est bien là, sur scène. Par la présence des mères solo devenues comédiennes, et qui retrouvent, par ce travail artistique, de la valeur aux yeux des autres et à leurs propres yeux.

Le regard social porté sur les parents solo est souvent dévalorisé, jugeant, et pour nous, il était essentiel et cohérent de permettre à des représentantes de ces parents «hors normes» (bien que nombreux), d'être sur scène, de (re)trouver une vie collective, de transmettre leur vécu. Le cheminement de parent isolé à parent sur scène ayant réussi à transformer son expérience, fait que l'impact sur le public n'en est que plus renforcé.



©Lucie Moraillon

Le réel s'invite aussi de manière surprenante dans la scène finale lorsque les enfants de ces mères solo les rejoignent sur scène pour une dernière chanson et danse ludiques et légères. La troupe s'agrandit dans un final optimiste et universel.



©Frédéric Dechelotte

LA REPRISE DU SPECTACLE EN 2022

Le spectacle fait passer des messages, éveille les consciences, informe et répare le manque de reconnaissance, redonne voix et corps, à des parents dont les difficultés sont invisibles, pour la société et même et surtout pour leurs proches. Il permet de délier la parole du public et lui transmet l'énergie et la combativité représentées sur scène. Et enfin, il prouve par son élan artistique qu'il est toujours possible de transformer son vécu et de l'ouvrir sur l'imaginaire.

La création prévue en mars 2020 a été stoppée net quelques jours avant sa première du fait du premier confinement. La création a donc été repoussée et a eut lieu le 10 juin 2021. Pendant ces quinze mois de délais, l'équipe artistique professionnelle ne s'est pas démobilisée, bien au contraire et a maintenu les liens avec ses partenaires, ses comédiennes amateurs et a continué de travailler pour optimiser la nouvelle résidence de création.

Suite à de nombreuses demandes, le spectacle part en tournée en 2022 en Bourgogne Franche-Comté et Auvergne-Rhône-Alpes. Il est ouvert à tout public à partir de 8 ans et peut se jouer dans tout lieu culturel, et toute salle de spectacles. Il est aussi un support de médiations pour des centres sociaux, des CCAS, des services communaux qui ont à cœur d'inscrire leurs parents solos dans la cité, de considérer leurs problématiques, de prévenir leur isolement et de leur proposer des espaces de réflexions qui aient un impact concret sur leur quotidien.



©Lucie Moraillon

ATELIERS AUTOUR DU SPECTACLE

Dans l'idée de permettre à des familles mono-parentales de transcender leur vécu et de participer à notre spectacle, la compagnie propose en amont des représentations, des ateliers et des résidences invitant les parents solo de la ville qui nous reçoit à rejoindre la troupe. Ces ateliers artistiques permettent à des nouveaux parents de monter sur scène, de jouer des parties du spectacle avec nous et d'interpréter des nouvelles scènes écrites par et pour eux.

Déroulé et devis sur demande

LES THÈMES DU SPECTACLE

Les thèmes abordés dans la pièce sont riches, et concernent un large éventail de vécus mais se dessinent deux fils rouges au travers d'eux : d'un côté un **sentiment d'abandon**, car dans les faits, il y a eu très souvent abandon ou rupture brutale, et de l'autre côté, une **formidable énergie** pour compenser les manques, les absences, voire les rejets.

C'est pourquoi la pièce, même si elle aborde cette question douloureuse de l'abandon, est basée sur une forte énergie, transmise dans les scènes, dans le jeu, dans les chansons et l'accompagnement musical.



©Frédéric Dechelotte

Les thèmes qui suivent se lisent dans la pièce et peuvent être matière à un travail avec des groupes avant ou après le spectacle :

- La mono-parentalité subie et parfois choisie, comme une manière inconsciente de ne pas répéter son schéma familial, comme une volonté de réparation de quelque chose qui a fait souffrir dans l'enfance
- Le regard des autres et de la société, souvent négatif ou ingérant
- La précarité
- La solitude dans ce rôle de parent
- L'absence de dialogue.
- La culpabilité et le sentiment de ne pas offrir à ses enfants tout ce qui leur faudrait
- Les mariages arrangés et le fait d'être utilisée pour avoir des papiers
- La honte d'avoir été quittée, notamment devant sa propre famille
- Faire le deuil de la famille idéale
- L'abandon parental
- Vouloir être mère avant tout et s'oublier en tant que femme
- Savourer d'être en tête à tête avec ses enfants, ne rien avoir à négocier avec l'autre, voir les avantages de la situation de parent solo

- Être père solo



©Frédéric Dechelotte

- Le besoin d'un espace à soi, de répit, s'autoriser à vivre en dehors de ses enfants, en notamment déployant des réseaux d'entraide.
- L'énergie psychique et physique à déployer, pour mettre l'ambiance à la maison
- L'épuisement parental
- La diversité des modèles familiaux et les normes sociales qui évoluent ...
- Comment continuer de faire famille malgré les cassures familiales, continuer de faire corps, de faire solidaire malgré les failles, les manques, et parfois les violences.
- Comment compenser les absents, comment palier, et sachant que paradoxalement l'absent pèse lourd et que cette lourdeur prend une place centrale. Comment être à la bonne place par rapport à l'absent?



©Lucie Moraillon

EXTRAITS

«Mon fils cadet m'a dit l'autre jour, je me rappelle maman que toi tu mangeais pas pour qu'on ait plus et je me souviens aussi que tu faisais le ménage la nuit pendant qu'on dormait. Mais moi je me remets toujours en question, est-ce que je leur ai offert une enfance heureuse ? Parce que moi j'ai pas eu d'enfance du tout, alors pour moi c'est important de pas avoir répété».

«Il la voyait presque jamais, il lui envoyait de temps en temps une carte postale. L'année de ses 5 ans, il l'a pas vue de tout, il a même pas appelé à Noël. Et un jour, elle m'a demandé «est-ce que mon père est mort ?». Alors là, je me suis dit, basta, y'a des lois dans ce pays, j'ai pris un avocat. Pas pour le faire chanter mais pour qu'il crée une relation avec cet enfant. Je trouvais ça pas juste qu'elle se construise en pensant qu'elle était rien pour son père. Parce que si elle est rien pour son père, il y a un risque qu'elle soit rien pour les autres.»



©Frédéric Dechelotte

«Faut pas lâcher la barre quand on est seul avec ses enfants, mais y'a une solution à tout. C'est vrai que c'est de l'énergie puissance 10 qu'il faut. Mais moi j'ai 46 ans et la vie est belle, on est bien avec les enfants.»

« Moi, mes 15 ans de vie avec mon fils ça a été une relation exceptionnelle, le lien que j'ai avec lui aujourd'hui c'est quelque chose d'unique. La plus belle aventure de ma vie c'est mon enfant, c'est amour pur, jamais entaché par quoi que ce soit. Alors non je ne suis pas une pauvre fille, je ne suis pas un cas, et il n'y a pas un modèle unique de famille ! »



©Lucie Moraillon

« Si je veux être honnête avec moi-même, j'aurais jamais du faire des enfants avec ce mec et j'aurais jamais du être avec ce mec. Et c'est là où des fois je suis en colère contre moi car dans le fond je le savais que c'était voué à l'échec et j'y suis quand même allée et je suis pas spécialement fière de moi par rapport à ça. »

« Ma vie a commencé avec un mariage un petit peu arrangé.

On habitait chez mes beaux-parents, j'étais comme une femme de ménage, à 22 ans, j'étais très naïve, comme si j'avais que 16 ans, quand mon mari a su que j'étais enceinte il est parti il m'a laissée avec les beaux parents. Et la belle mère m'a dit, « maintenant tu pars ».

**« Je suis maman ninja
je suis maman multiscarte
tous les soirs je joue au foot avec mes fils
c'est moi qui fait gardien de but
ça abîme drôlement les godasses
je préfère ça que de jouer à la poupée !
la vidange de la voiture, la pression des pneus, c'est moi qui fait
les éviers bouchés, la chasse d'eau qui fuit, c'est moi qui fait
et tous les vélos qui ont déraillé dans le quartier, c'est aussi moi qui fais ! »**



©Frédéric Dechelotte

« Moi j'ai pas fait le deuil de ma famille. Je pense que j'avais fantasmé la famille idéale. »

«Au début de la séparation, j'avais honte, j'avais honte de l'échec et je me disais il y a un manque dans la maison. Nous ne sommes plus 2. Je me disais nous sommes 1 - 1 et 1 -1, eh bien = zéro, j'étais zéro. Alors que non dans le fait, je suis le pilier, je tiens tout à bout de bras, je ne suis pas le zéro, je suis le pilier»

ÉQUIPE ARTISTIQUE



©Lucie Moraillon

Valérie Gaudissart

Metteuse en scène, comédienne, et réalisatrice, vivant à Buffières (71). Elle a réalisé des courts-métrages documentaires, institutionnels et de fiction, et un long-métrage de fiction, elle a mis en scène et porté le projet social et théâtral « *les êtres humaines* » de 2011 à 2013, et a créé le spectacle « *Berçer l'enfant manquant* » qu'elle tourne actuellement.

Avec son association Rêver Tout Haut, elle anime de nombreux ateliers à destination de différents publics dans les champs du handicap, de la précarité, de la parentalité et du grand âge.

Morton Potash

Pianiste et compositeur, vivant à Buffières (71). Il travaille dans le domaine de la danse contemporaine et de l'improvisation. Il a écrit de nombreuses chansons et travaillé sur de nombreux spectacles de théâtre musical, et a collaboré comme pianiste-chanteur entre 1993 et 1995 avec la troupe *Les Achille Tonic*. Il a accompagné et joué pendant trois ans, de 2011 à 2013 le spectacle « *les êtres humaines* », mis en scène par Valérie Gaudissart. Il tourne actuellement « *Berçer l'enfant manquant* » et un récital « *Berceuses pour adultes* ». Il intervient également au sein de l'association Rêver Tout haut en tant que musicien improvisateur.

Sidonie Dubosc

Jeune chanteuse, élève du Conservatoire de Chalon sur Saône, a fondé la Sido Quartet et la Sid'Orchestra, missionnée par le Centre Régional du Jazz pour son spectacle « Pour tout bagage on a vingt ans » et produite par la Roue Voilée pour son premier album (pour plus d'infos, voir lasido.org).

Sidonie tourne en ce moment plusieurs spectacles et récitals : Momitcheta, «*Berceuses pour adultes*», «*Cette mémoire des étoiles*» d'après «La Folle Allure» de Christian Bobin, et «*Berçer l'enfant manquant*». Elle crée en 2021 un nouveau récital de ses compositions : «*Portraits des miens*». Elle vit à Lournand (71)

Flore Simon, comédienne et metteuse en scène, formée au Conservatoire Régional de Chalon sur Saône est titulaire d'un master-Pro en dramaturgie de Paris X. Elle a aussi été assistante de plusieurs metteurs en scène, collabore régulièrement avec des compagnies et des groupes de musique. A mis en scène «*Cette mémoire des étoiles*» d'après «La Folle Allure» de Christian Bobin. Elle vit à Blanot (71).

Florian Girard, musicien et régisseur, vivant à Sivignon (71). Il a écrit, composé et joué pour les Trapettistes, Fred Radix, Amélie les Crayons entre autres, et plus récemment Alfonso. Il est aussi régisseur et créateur Lumières et a fondé un lieu de résidences artistiques «La Limace».

Les mères solos qui montent sur scène en 2022 sont Sara Lahziri, Aïcha Broutin, Ghislane Harrak.



©Frédéric Dechelotte

FICHE TECHNIQUE

Généralités : l'espace de jeu est de 8m d'ouverture sur 5m de profondeur minimum. Nous avons quelques éléments de décor à installer (table, chaises, meuble...). La disposition des pendrillons et rideaux de fond de scène comme indiquée sur le plan est préférable pour les circulations inhérentes à la mise en scène. Nous contacter en cas d'impossibilité, nous trouverons un arrangement.

Les régies son et lumière doivent impérativement être positionnées côte à côte. En effet, notre régisseur gère la conduite lumière et les tops bande son. Elles doivent se trouver dans l'axe de la scène pour une bonne visibilité et un bon confort d'écoute (nous préférons éviter les cabines ou dessous de balcon).

FICHE TECHNIQUE SON

La sonorisation de ce spectacle nécessite un système son de façade de qualité et deux retours de scène en side, sur pied de préférence. Pas d'exigence particulière, pas de forte puissance nécessaire. Un technicien habitué à utiliser ce matériel est essentiel.

Nous sonorisons :

- 1 clavier électrique en stéréo. Prévoir une alim électrique et 2 DI box (ou une stéréo).
- 1 voix : micro type SM58 sur pied. Equivalent HF main souhaité si vous avez ça en magasin.
- des bandes sons, depuis la régie.

FICHE TECHNIQUE LUMIÈRE

Comme indiqué dans la fiche d'accueil, le plan de feu doit être en place à notre arrivée. Merci de contacter le régisseur de la compagnie pour toute question, réclamation, adaptation. Il intervient en lumière avec sa conduite en mémoire sur son PC avec le logiciel Whi-tecat, et une interface USB-DMX pro de chez ENNTEC. Les réglages nécessiteront la présence d'un technicien du lieu au minimum.

Plan de feu sur demande.

Pour toute question concernant l'accueil et la technique, merci de contacter Florian Girard (régisseur) au 06 77 11 52 33 ou par mail floriantrap@laposte.net

FICHE D'ACCUEIL

Vous accueillez 7 artistes et 1 technicien. Ils arriveront en minibus (type Sprinter Mercedes rehaussé et rallongé. 6,2m de long, 2,4m de haut). Il est donc nécessaire de prévoir une place de parking correspondante.

Le temps de déchargement, installation, montage, réglage est estimé à environ 3 heures, le plan de feu étant, bien sûr, déjà en place à notre arrivée.

La présence au minimum d'un technicien compétent en son et lumière est essentielle. Une aide au déchargement sera bienvenue.

Les comédiennes ne seront pas sonorisées. Le lieu où se déroule le spectacle doit donc posséder les propriétés acoustiques adéquates. Dans le cas contraire, la location de 7 micros casque type DPA, munis de leur système HF sera nécessaire, ainsi que l'embauche d'un technicien supplémentaire pour gérer le son plateau.

Merci de prévoir une loge, équipée d'un miroir, lavabo, table, portants, sanitaires, serviettes, quelques boissons chaudes et fraîches, de l'eau, quelques bricoles à grignoter, sucrées et salées... on vous laisse nous surprendre.

Un repas chaud sera partagé 1h30 avant le début du spectacle.



©Lucie Moraillon